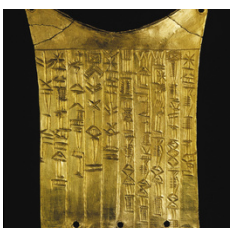


GILGAMESH

Dossier d'accompagnement

Théâtre des Chardons

2022



INTRODUCTION

Le spectacle Gilgamesh est une adaptation du très ancien texte Mésopotamien que les spécialistes ont appelé « l'Epopée de Gilgamesh ». Nous avons travaillé principalement sur la traduction faite par Jean Bottero* sur base des tablettes anciennes, retrouvées en Irak au milieu du 19e siècle. Le texte d'origine, même s'il est incomplet, raconte une grande histoire, truffée de détails et d'éléments dont la compréhension claire nous dépasse aujourd'hui. Il s'agit d'un document inestimable pour l'étude des civilisations et pour la compréhension de l'histoire de l'Humanité. Le Théâtre des Chardons a fait le choix d'initier les enfants à ce monument de la culture universelle à travers une adaptation simplifiée, assez fidèle, destinée aux enfants à partir de 8 ans. Les sujets de l'Epopée sont riches et multiples, nous avons orienté notre adaptation sur les axes qui nous semblent pertinents pour les jeunes : l'Amitié, la Justice, l'Empathie, ainsi que l'importance de la transition de Gilgamesh de l'égoïsme vers un autre état "d'être au monde" qui combine écoute et connaissance, la sagesse. Le tout dans une superbe histoire à voir et à écouter.

Le présent dossier propose une grille de lecture de la pièce pour prolonger la réflexion et les échanges autour du spectacle.

UN PEU D'HISTOIRE

La toute première civilisation

On peut dire aujourd'hui que la civilisation Mésopotamienne est la première grande civilisation à avoir vécu sur terre. Et une des plus longues aussi, car on estime qu'elle aurait duré environ 4000 ans. Le mot Mésopotamie vient du grec ancien et veut dire : la terre entre deux fleuves. En effet, ce qui a attiré les humains à vivre et se développer dans cette région là c'est la présence de deux grands fleuves : l'Euphrate et le Tigre. C'est grâce à eux que les habitants ont pu développer l'agriculture, notamment à travers de grands systèmes d'irrigation. Située au cœur du Moyen-Orient, cette région est devenue riche et prospère. La population a vite grandi et c'est là, en Mésopotamie, que sont nées les premiers centres urbains.

Avec la croissance de la population sont apparues les premières Cités-Etat: ce sont les premières grandes villes du monde! Et la plus ancienne de toutes c'est la ville d'Uruk, où a vécu le roi Gilgamesh*. (Au sud, dans la carte). Elle participe à plusieurs évolutions fondamentales dans l'histoire humaine : s'y trouvent les «origines» de l'État, de la ville, des institutions et de l'administration. Les historiens et archéologues contemporains s'accordent à dire que les Mésopotamiens sont à l'origine du premier système d'écriture créé entre 3400 et 3200 av. J.-C.



*[https://fr.wikipedia.org/wiki/Uruk#:~:text=Uruk%20\(ou%20Ourouk%20%3B%20%2Fu%CA%81uk,h%C3%A9breu%20Erekh%20dans%20la%20Bible.](https://fr.wikipedia.org/wiki/Uruk#:~:text=Uruk%20(ou%20Ourouk%20%3B%20%2Fu%CA%81uk,h%C3%A9breu%20Erekh%20dans%20la%20Bible.)

La naissance de l'écriture

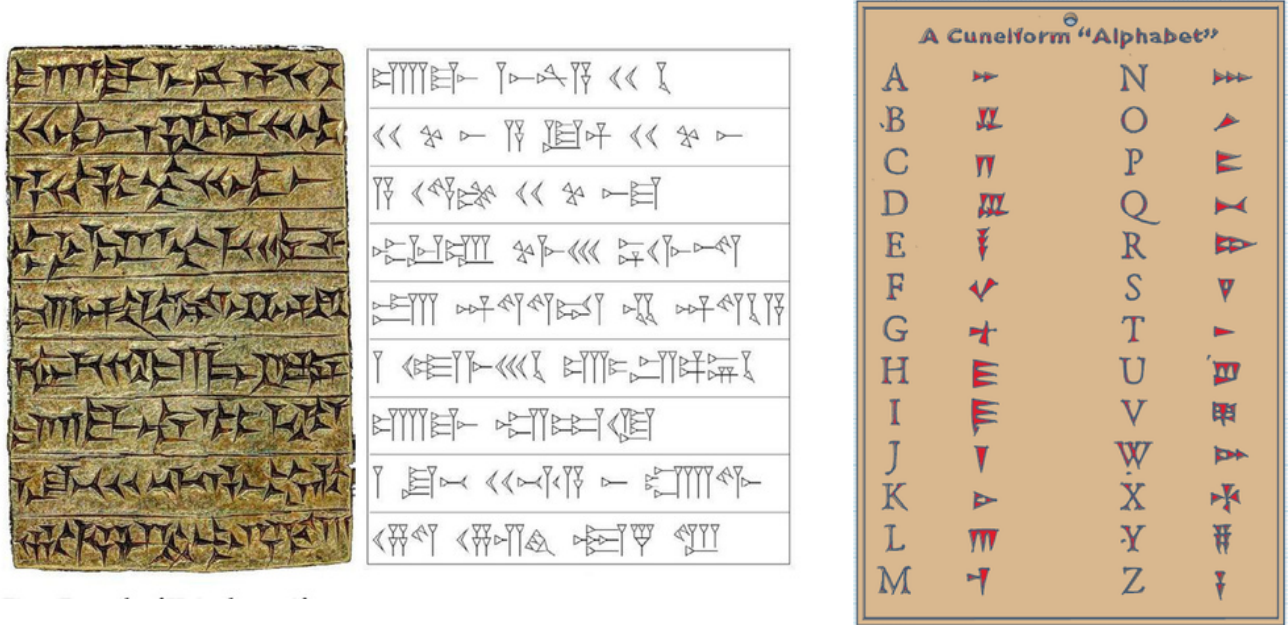
Au fur et à mesure que la population grandissait, il fallait organiser le vivre ensemble afin d'éviter les conflits. Pour ce faire, on a commencé à tenir des comptes: combien d'habitants vivent dans la ville? combien ils ont produit de blé l'année dernière? Combien de boeufs possèdent les uns? Combien de chevaux? Comment organiser le commerce? Pour tenir les comptes, les mésopotamiens ont mis en place un système qui mélangeait des dessins et des points, qu'ils dessinaient sur des tablettes en argile. C'est ce système de comptabilité qui a ensuite donné naissance à **l'écriture** et qui a permis de développer **l'administration**.

Grâce aux nombreuses **tablettes en argile** qui ont été découvertes en **Irak au XIXe siècle**, nous pouvons comprendre comment est née et comment a évolué l'écriture jusqu'à devenir un système complexe. D'abord de la comptabilité, ensuite des lois et, assez vite, de la fiction. De nombreux extraits de légendes ont été retrouvés, comme une ancienne version du mythe d'Adam et Eve.



Tablette de comptabilité de la fin du **IVe millénaire** avant notre ère.

Exemple d'écriture cunéiforme et son alphabet.



C'est grâce à ces tablettes, conservées dans des ruines de maisons enfouies sous le désert, que nous avons appris énormément de choses sur la vie de nos ancêtres, leurs croyances polythéistes, leurs systèmes de gouvernement, leur histoire et leur mode de vie. C'est comme ça que nous avons découvert l'une des histoires les plus anciennes du monde: L'Épopée de Gilgamesh.

Voici quelques pistes de questions pour animer la discussion avec les enfants

A quoi sert l'écriture? Qu'est-ce que ça a permis de faire? Qu'est-ce que ça a changé?

Pourquoi Gilgamesh décide-t-il d'apprendre à écrire?

Pourquoi est-ce que les populations se développaient près des rivières?

Qu'est-ce que le polythéisme? Connaissent-ils d'autres sociétés polythéistes?

A quoi sert l'administration?

Quelles autres types d'écritures anciennes connaissent-ils/elles?

Est-ce qu'ils connaissent un autre alphabet que le latin?

Jouer à faire des pictogrammes, des rébus?

Où se trouve l'Irak?

Que raconte l'Épopée de Gilgamesh?

La toute première histoire

L'Épopée de Gilgamesh est considérée aujourd'hui comme l'oeuvre littéraire la plus ancienne du monde. Il y en a d'autres, bien sûr, mais dont nous ne possédons que des extraits. Avec Gilgamesh, même si l'histoire n'est pas complète, nous avons le fil de l'histoire du début jusqu'à la fin. Ce qui en fait un document exceptionnel.

Mais au fond, qu'est-ce que ça raconte?

La fable

On peut résumer l'histoire de l'Épopée comme ceci: c'est l'histoire d'un roi extrêmement puissant qui tyrannise son peuple. Grâce à l'intervention des dieux, Gilgamesh entreprend un voyage qui va le transformer et faire de lui un roi sage et un homme accompli: c'est à dire un humain exemplaire.

Voici quelques commentaires, point par point, de la fable telle que nous avons décidé de l'adapter.

Un roi trop puissant

On dit au début que Gilgamesh est le plus fort de tous les hommes. Il a vaincu tous les peuples, il a amené la paix et la sécurité à la ville d'Uruk. Sa force est un don exceptionnel. Mais Gilgamesh se comporte en enfant capricieux qui veut tout pour lui, sans se soucier du mal qu'il peut faire aux autres.

C'est le premier point important et original de l'histoire: Gilgamesh est le héros de l'histoire, mais il est aussi la source des problèmes. Pourquoi? Parce qu'il n'y a pas de contreponds à sa force, et donc pas d'équilibre dans la société. Il peut faire le bien comme il peut faire le mal. Trop de pouvoir en une seule personne. Il n'y a pas de justice. Les "Dieux doivent intervenir".

Pour illustrer sa force, Gilgamesh est toujours représenté en tenant un lion



Les dieux créent Enkidu, le fils de la nature: commence la transformation de Gilgamesh

Comme les gens de la ville d'Uruk se plaignent de Gilgamesh, ils font appel aux Dieux. Ceux-ci vont créer Enkidu. Façonné dans de l'argile, de la main du "Dieu des Bonnes Idées", Enkidu est égal en force à Gilgamesh, ce qui fait de lui un être tout aussi exceptionnel que le roi d'Uruk. Mais Enkidu ne vient pas de la ville, du monde civilisé, comme Gilgamesh. Enkidu a grandi dans la nature, il incarne un état de pureté, d'innocence, et c'est comme ça qu'il va se présenter devant Gilgamesh. Face à la force exceptionnelle du **roi de la ville** se tient maintenant la force exceptionnelle de **l'homme de la nature**. Leur affrontement va conduire vers un **nouvel équilibre** et **entamer la transformation de Gilgamesh**. Car l'histoire raconte qu'il n'y a pas de gagnant. De manière surprenante, les deux colosses deviennent amis, et l'amitié va entamer la transformation du roi d'Uruk: il découvre l'Altérité.

L'importance de l'amitié

En affrontant Gilgamesh, Enkidu impose une limite au pouvoir du roi d'Uruk. Pour la première fois de sa vie, Gilgamesh est confronté à une force équivalente à la sienne, ce qui l'arrête subitement. Sa volonté a rencontré une première limite. Cette limite est aussi une sorte de miroir: il va se reconnaître dans Enkidu, celui-ci va devenir son "frère". Gilgamesh reconnaît en Enkidu son égal en force, et donc son semblable. Suite à cette rencontre et de manière immédiate, Gilgamesh comprend "qu'il n'est pas seul au monde". Avant de rencontrer Enkidu, il **se sentait** seul, dans le sens où les autres ne comptaient pas pour lui. De cette expérience Gilgamesh va apprendre ce qu'est **l'empathie**. Il apprend à se mettre à la place des autres, à les prendre en considération. A présent que son regard est tourné vers le monde extérieur, il veut être un roi juste et aimé. Pour cela, il va mettre en place la justice.



Illustration de Gilgamesh (à droite)
et d'Enkidu (à gauche).

La mise en place de la justice

Inspiré par sa rencontre avec Enkidu, Gilgamesh va instaurer des lois. De sorte que le pouvoir ne repose plus sur une seule personne mais sur des règles décidées à l'avance.

Ici nous faisons un clin d'oeil à l'histoire. Même si les mésopotamiens ne sont probablement pas les premiers à avoir inventé des lois, ce sont eux les premiers à les avoir mis par écrit. Les archéologues ont trouvé de nombreux textes qui reprennent des traités de loi, ainsi que le récit de plusieurs procès et les sentences qui ont été dictées.

Il est intéressant d'observer que, déjà à l'époque, la civilisation cherchait à réparer les fautes et trouver une certaine harmonie dans le vivre ensemble. Il est aussi amusant de constater que ces lois ne sont pas tout à fait comme les nôtres. A vrai dire, elles pourraient nous faire rire, comme cette manière d'expliquer la loi du talion (cf. extrait scène du spectacle en annexe).

Mais au-delà du côté comique, il est important de noter que certains concepts fondamentaux de toute civilisation, comme la justice, ne sont pas fixes mais en évolution permanente. Ainsi, si nous avons aujourd'hui, en Europe, des lois qui nous semblent plus justes que les mésopotamiennes, c'est parce que nous avons fait un trajet depuis. La loi s'adapte à l'évolution de la société (cf: la loi qui donne le droit de vote aux femmes en Belgique ne date que de 1948. Et actuellement l'Union Européenne fait un énorme travail pour donner un cadre juridique à internet et aux nouvelles technologies).



Le Code de Hammurabi est un texte juridique babylonien daté d'environ 1750 av. J.-C., à ce jour le plus complet des codes de lois connus de la Mésopotamie antique.

Gilgamesh recherche la gloire.

La deuxième étape dans l'évolution de Gilgamesh est celle du désir de gloire. La rencontre avec Enkidu lui a fait prendre conscience de l'image que les autres ont de lui. Et Gilgamesh, comme tout les humains, veut qu'on l'aime, il veut la gloire. Sa vanité le rendra aveugle. Dans les épisodes suivants de l'Epopée, Gilgamesh va faire preuve d'inconscience. Sous prétexte de vouloir agrandir la ville, il part couper les arbres de la Forêt de Cèdres, une forêt mythique aux arbres majestueux, protégée par le monstre Humbaba. D'après ce que nous dit la mère de Gilgamesh, ce sont les Dieux qui ont placé Humbaba pour empêcher les hommes de couper les arbres.

Suivi naïvement par Enkidu, Gilgamesh va braver l'interdit et tuer le monstre Humbaba. Ensuite il coupe tous les arbres, qu'il transporte dans la ville en les faisant aller dans le fleuve.

Dans ce passage, la force légendaire de Gilgamesh va encore une fois se manifester, mais cette-fois-ci la cible n'est pas humaine, c'est un "monstre", un gardien de la nature. Et par extension, c'est la forêt entière qu'ils détruisent. L'exploit est impressionnant: couper toute une forêt de cèdres en "un coup".

Représentation sumérienne du
monstre Humbaba



Devant ce ravage, la réaction des deux amis est diamétralement opposée. Gilgamesh voit là un exploit qui le remplit de joie et de fierté. Enkidu se sent le coeur lourd: ils ont détruit la forêt, ils ont tué Humbaba.

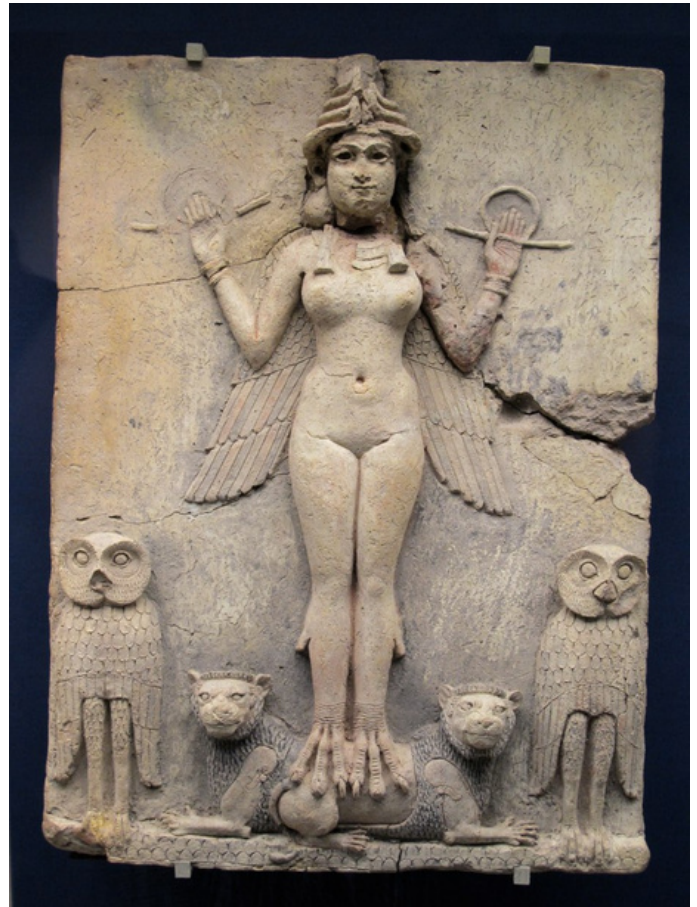
Enkidu, comme nous l'avons déjà dit, est en quelque sorte le miroir de Gilgamesh, son double. Mais il diffère en conscience. Enkidu est un fils de la nature, Gilgamesh un enfant de la ville (de la civilisation), ils n'ont pas le même regard sur la forêt dévastée: l'un crie de joie, l'autre pleure de désolation. Ce dissentiment entre les deux amis nous révèle que Gilgamesh a encore des choses à apprendre, ce qui annonce l'étape suivante dans le "voyage" de Gilgamesh

Gilgamesh rencontre la limite ultime

Dans la troisième partie du récit, Gilgamesh va être confronté à la limite ultime de tout être vivant, la mort. Après avoir abattu le monstre Humbaba et coupé tous les arbres, il rentre triomphant à Uruk. Se présente à lui la Déesse Ishtar, "protectrice" de la ville d'Uruk et "Déesse de l'amour et de la Guerre". La tradition veut qu'il y ait un mariage (symbolique) entre le roi et la Déesse Ishtar. Celle-ci vient confirmer à Gilgamesh qu'il est devenu un roi accompli, glorieux, mais qu'il doit épouser son destin, comme le veut la tradition. Gilgamesh refuse catégoriquement. Il sait que tous les "maris" de la Déesse Ishtar meurent, d'une manière ou d'une autre. Mais lui ne veut pas épouser ce destin: il la rejette! Non seulement il la rejette mais en plus il tue le Taureau Céleste qu'Ishtar envoie pour le punir. Ce qui entraîne la colère des Dieux. "Pour qui il se prend Gilgamesh? Pour un dieu?!".

La mort d'Enkidu

Les Dieux décident de punir Gilgamesh en décrétant la mort d'Enkidu. Après une longue agonie, l'âme d'Enkidu "s'envole vers l'au-delà" alors que son corps se décompose. Face à ce phénomène, Gilgamesh reste perplexe. Son ami, si fort autrefois, est "**redevenu terre**", disparu à jamais. Enkidu n'est plus seulement un miroir, il révèle à Gilgamesh le destin de tout être humain, si fort soit-il. En bon représentant de l'**entêtement** de l'espèce Humaine, Gilgamesh tente de trouver un remède contre la mort. C'est alors que sa mère lui révèle l'existence d'Utanapishtim.



Ishtar, déesse mésopotamienne de l'Amour et de la Guerre. Sculpture babylonienne datant de -1800 av.

La source des sources

La légende raconte qu'un **seul homme** a survécu à la mort. Il est **l'ancêtre de tous les humains**, il s'appelle **Utnapishtim**, et il habite à "la source des sources, là où naissent tous les fleuves". L'histoire originelle dit "là où le soleil se couche, à la limite du monde".

Le chemin parcouru par Gilgamesh avant d'atteindre Utnapishtim symbolise une forme de deuil, racontée par cette longue traversée physique. Avec la rencontre d'Utnapishtim, l'épopée de Gilgamesh nous révèle un de ses bijoux littéraires: une des versions les plus anciennes de l'histoire du Déluge, bien plus ancienne que celle de la bible. Utnapishtim est une ancienne figure de Noé.



La fragilité de la condition humaine

Utnapishtim raconte à Gilgamesh l'histoire du Déluge. Comment les Dieux, énervés par les excès humains, ont décidé de tuer tout le monde. Heureusement pour nous, un des Dieux (que nous nommons le **Dieu des Bonnes Idées**) a eu pitié et a décidé de sauver Utnapishtim et les siens, et tous les animaux, en lui suggérant de construire une grande barque.

En plus de nous révéler la fragilité de la condition humaine, et de la vie en général, nous mettant face à la possibilité d'un anéantissement total, Gilgamesh comprend qu'il fait partie d'un tout, du plus grand au moins fort, du plus grand au plus petit. Un tout qui échappe à notre volonté mais qui a la possibilité de nous rassembler.

La vie, c'est quelque chose qu'il faut célébrer, par la contemplation, par la danse, le voyage, l'amitié.

Le savoir comme source du bonheur

Ainsi s'achève ce voyage "initiatique" de Gilgamesh, avec le récit du Déluge. L'histoire raconte qu'après cela, il rentre chez lui, à Uruk, où l'on se souvient de lui comme le Roi Bâtitteur, riche de l'expérience d'avoir vécu. Nous appelons ce voyage initiatique car, à nos yeux, il représente de manière symbolique différents stades de la conscience humaine.

En gros, l'histoire de Gilgamesh s'achève là où celle des enfants est en train de commencer: le vieux Gilgamesh apprend à écrire. L'écriture lui permet de réfléchir sur son histoire, de la partager, et de découvrir d'autres histoires que la sienne.

L'écriture, qui permet de préserver la mémoire, lui donne aussi accès à une vie intérieure riche. Son regard sur la nature et le monde se transforme. C'est la maturité.

Conclusion

Comme nous l'avons remarqué, l'Épopée de Gilgamesh est un récit dense, profond, mais fait à partir d'une histoire simple et truffée d'éléments "magiques", drôles et surprenants. L'ancienneté du texte est aussi un point important à relever. Nous sommes à l'aube de l'écriture, et l'esprit humain est en train de se façonner. Il continuera son chemin en Egypte, puis dans la Grèce antique, et ainsi de suite jusqu'à aujourd'hui.

Un fait curieux, l'Épopée de Gilgamesh était utilisée comme texte modèle pour apprendre à écrire. C'est d'ailleurs grâce à cela que nous avons plusieurs copies aujourd'hui. L'histoire peut paraître aujourd'hui un peu surprenante pour les enfants à cause de l'ancienneté du texte et de l'écart culturel, mais elle leur était aussi destinée à l'origine. Cet écart culturel est aussi une des raisons pour lesquelles il nous semble important de partager le texte.

Enfin, par rapport au sens du texte, il nous semble important de remarquer que ce qui fait l'intérêt, et la modernité du texte, c'est le fait que nous sommes en dehors de tout manichéisme, il n'y a pas de bon ou de méchant. L'ambiguïté de Gilgamesh est la nôtre, car il incarne d'un côté la force de la **volonté humaine** qui est capable d'accomplir des **exploits magnifiques**, et de l'autre côté notre aveuglement, sans doute lié à la vanité et l'égoïsme qui sont propres à la nature humaine.

Nous faisons tous en quelque sorte notre propre épopée dans la vie, et au fur et à mesure que nous prenons conscience de celle-ci, nous apprenons à mieux la vivre.